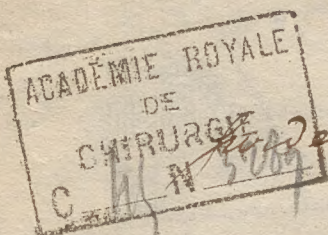


Observation. n° 277.



1.

sur deux coups de pistolets aux tempes.

2.

sur une grossesse dans la trompe de fallope,
terminée par un accouchement qui a eu
lieu par les voies ordinaires.

3.

sur un échancre à la lèvre supérieure,
guéri par le caustique.

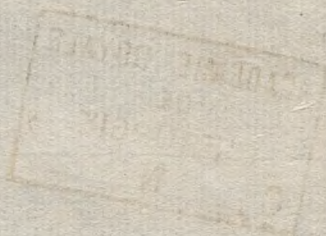
4.

sur un accouchement laborieux dans
lequel l'enfant présentait une main.

par M^r. Morel, lieutenant de M^r.
Le pr. chirurgien de la, à ville franche
en Beaujolois.



ARC 20d 47



[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

Observation sur deux coups de pistoles aux tempes.

Le 29 May, 1780; le nommé petitot, commis aux aides, dans un moment de désespoir, deux pistoles chargées chacune de trois balles, en appuie une à chaque tempe, et tira les deux coups en même-temps; mais il ne fut tué par les voisins accourus au bruit et je fus appelé.

Je trouvais ce malheureux assis sur une chaise, l'air égaré, et tellement étourdi qu'il ne savait pas où il en était: le sang coulait de ses tempes noires et extrêmement tuméfiées; les paupières et les yeux étaient bien-engorgés et déhimosés; il y avait presque cinq.

Je examine les plaies et j'apprends aux témoins de la tempe droite trois ouvertures rondes à peu-près d'une ligne de diamètre chacune; mais ~~l'engorgement~~ m'empêche de rien découvrir par la fonde qu'une épaisseur considérable de chair gonflée. une seule plaie de trois à quatre lignes de diamètre occupait la tempe gauche; j'introduis la fonde par cette ouverture; je la dirige entour-fens, et j'en trouve que ce que j'avais remarqué aux premières plaies. Le malade est pâle, couché, saigné copieusement, et mis au bouillon, à la tisane, aux emulsions nitrées. Les accidents étaient les mêmes le lendemain; à-peine le malade pouvait-il ouvrir la bouche pour boire; il avait beaucoup de fièvre: cependant comme il se plaignait très-peu de douleur intérieure de tête, que le pouls était gras dur, et que le fuzer n'en portait d'augmentation sanguin, je pensai que je pouvais me dispenser de le saigner une seconde fois. en effet; les moyens prescrits continués, et les lavemens émolliens, suivis d'un minoratif parce que la langue était chargée, qu'il y avait du gonflement de la mauvaise bouche, suffirent pour dissiper les symptômes.

On avait trouvé dans la chambre deux balles de pistoles qu'on appelle communément chevrotines, et on voyait à la

muraille deux trous qui ne pouvaient être que ~~passés~~
deux deus balen qui avaient sans doute été réfléchies.
L'unité de la plaie de la tempe gauche, sa figure, jointe
à ce qu'on avait trouvé que deux balen dans
l'appartement si que le malade assurait qu'il y
en avait trois dans chaque pistolet, me firent présumer
qu'il y avait trois balen dans cette plaie et une dans
une des trois plaies de la tempe droite.

Deux des plaies de la tempe droite se cicatrisèrent
facilement; mais il fut très-difficile d'obtenir la
cicatrice de la troisième qui se forma enfin.
J'apparus alors en appuyant le bout du doigt qu'il
y avait sous la cicatrice un corps plat, dur et rond, et
c'était là probablement la troisième balle du coup
dont les deux autres avaient été frapper la muraille.
cette cicatrice étant bien faite et sans douleur, je
n'eus point d'inquiétude à cet égard. On n'en était pas
même de la tempe gauche. quoique jeusse débridé
la portion du rotaphite et le périoste qui la recouvrait,
la construction de la mâchoire était toujours la même.
la fonde me faisait sentir les os à découvert; les
chairs étaient ~~for~~ ^{longueuses}, et malgré le soin
que j'avais de les réprimer elles formaient souvent
l'ouverture fistuleuse par laquelle je portais le
exfoliatif. L'os était exfolié et recouvert de
chair, la plaie restait toujours longueuse et
ne se cicatrisait point. nous prîmes alors le parti
d'aller à Lyon consulter Monsieur Carre, ancien
chirurgien-major du grand-hôtel-dieu de cette ville,
qui examina et fonda la plaie avec beaucoup
d'attention; mais il ne découvrit point l'obstacle à la
guérison. son avis fut de continuer l'entretenir
l'ouverture de la fistule ce que je fis sans réussir à trouver
ce que je cherchais depuis longtemps. enfin au 58^e jour,
le 25 juillet, en portant la fonde jusqu'au

l'arcade zygomatique où j'en avais déjà dirigée plusieurs
fois en vain, j'en sentis un corps dur engagé dans cette
arcade: j'allai la faire avec un pinceau à anneaux
et après avoir vaincu une résistance assez considérable
qui me le fit échapper plusieurs fois, j'en vins à bout d'en extraire
une balle semblable à celles qu'on avait trouvées dans
l'appartement. Je reportai la sonde au même endroit
et j'en fis la découverte d'un second corps étranger dont je
fis de même l'extraction, et c'était une balle pareille.
Je crus alors que j'en trouverais la troisième que j'espérais
être aussi entrée dans la plaie; mais mes espérances furent
trompées; j'en n'en trouvai pas davantage. L'état de la
plaie ne tarda pas de s'améliorer, et elle fut parfaitement
consolidement cicatrisée le 6 août suivant, c'est-à-dire
le sixième ou septième jour après l'accident, la
machoire ayant recouvré la plus grande partie de la
liberté de son mouvement sans qu'on ait pu
découvrir ce qui en devenue la troisième balle.

22

Observation d'une grosseur dans la trompe
de fallope et d'un saignement qui s'en
suivit par le vagin ordinaire.

Mme. J., femme d'un cordonnier de cette ville,
âgée de 56 ans, devint enceinte pour la sixième fois.
Les commencemens de cette grossesse furent d'abord
fatigues que ceux des précédentes: des maux de cœur
d'une espèce qui lui était jusqu'alors inconnue, le
vomissement d'une pituite aigre et d'aliments
eurent souvent lieu. Dans le même tems une douleur
dans le côté droit et qui répondait à l'épaulle droite se
manifesta. Cette douleur augmenta insensiblement
sans être cependant insupportable pendant le jour;
mais elle la tourmentait la nuit et troublait souvent
son sommeil. Comme elle couchait avec son mari,

elle croyait qu'une douleur aiguë qui la réveillait
était causée par quelque coup de couteau et elle s'en
plaignait à lui, ce qui les engagea à mettre un
cousin entre eux; mais les plaintes étant toujours
les mêmes, le mari prit le parti de coucher dans
un lit voisin. Cette précaution n'eut pour la
femme à l'abri de sa douleur. ne sachant alors
à quoi l'attribuer, elle croyait que c'était la
suite de coups prétendus, et elle attendit
impatiemment la fin de son supplice qui
se prolongea jusqu'à ce qu'il survint une perte.
Étant appelée, j'ordonnai le repos, la situation
horizontale, le régime, la liberté d'uriner. La
perte diminua par degrés, revint enfin après quelques
jours de ces alternatives, dans la nuit du 19 juin
1782, la grossesse étant à la fin du 8^e mois, ou au
commencement du 9^e, les douleurs pour accoucher
se déclarèrent; à midi elles devinrent pressantes;
à deux heures elles furent très-vives, et à quatre
j'eus un fœtus mâle, très-maigre, cadavéreux,
donnant à peine quelques faibles signes de vie.
un moment après j'eus facilement l'extraction
de l'arrière-faix, et tout se passa jusque-là sans
aucune circonstance particulière.

On emporta l'enfant dans un appartement
voisin où j'en proposai de le faire pour lui donner
les soins nécessaires lorsque l'accouché me dit
qu'elle sentait quelque chose qui la fatiguait.
J'eus recours sur la demande qu'elle m'en fit
et j'aperçus au côté droit une élévation
considérable qui s'étendait en haut, et d'en
arrière sous les fausses-côtes, occupant une partie
de l'hypochondre droit et une partie de la région
lombaire droite. J'y portai la main et je sentis une
tumeur ronde, très-dure, presque immobile et
douloureuse lorsqu'on la pressait. La garde qui

étais restée avec moi la considérer avec surprise,
l'accouchée l'avoir avec effroi: quoiqu'elle fût moi-même
bien embarrassée pour avoir mon jugement, j'étais sûre
le plus qu'il m'est possible.

Après avoir bien examiné cette tumeur sans pouvoir
en connaître l'espèce, j'en décide à visiter la matrice,
n'ayant aucune idée de ce que je pourrai y rencontrer,
mais seulement pour savoir si elle avait intérieurement
quelque rapport ou quelque communication avec la
tumeur. Ce qui ne paraissait pas à l'extérieur. Je porte
jusqu'au fond de la matrice ma main droite que je
dirige du côté de la tumeur, et quel est mon étonnement
lorsque j'étois bien distinctement en contact avec les doigts
et une partie du métacarpe d'un pied et les doigts
seulement d'une main, comme si l'on eût lié en
différentes parties ensemble. Je promène mon doigt
indicateur autour de ce groupe faillonne dans la
matrice et j'étois sûr qu'il fut par une espèce d'orifice
qui le serre étroitement. Je ne cherchais point à le dilater
dans ce moment, parce que j'étais sûre qu'il conviendrait
de procéder dans cette circonstance, selon les possibilités, comme
dans un accouchement ordinaire où un pied se
présente le premier. En conséquence, j'étais sûre
bon du pied que j'étois sûre, et en le pinçant
fort, j'étais sûre dans la matrice jusqu'à la partie
supérieure de la jambe. Alors j'introduis avec
beaucoup de peine et l'un après l'autre les doigts
indicateur et moyen dans la cavité par laquelle
la jambe est sortie. Heureusement j'étois sûre l'autre pied
traverse de cette ouverture, et après une résistance qu'à
peine je puis vaincre, j'étais sûre de lui faire franchir,
et à le placer dans la matrice parallèlement au premier.
La position de l'enfant se trouvant par là à-peu-près la
même que de leur double, j'étais sûre que dans l'agrin,
ou tout à-fait dehors, j'étais sûre celles-ci entraient
doigts que j'étais sûre au-dessus de malléoles; j'étais sûre par



degreer l'extraction du fœtus de l'endroit où il étoit
niché, et il arriva tout entier dans la matrice,
non sans faire jeter des cris à la femme qui souffrit
plus pendant cette opération que lors de
l'accouchement du premier enfant. Je continué
d'amener le second suivant les règles de l'art, et
après un demi-quart d'heure de travail, je délivre
la mère d'un autre garçon, plus grand, plus gros
et plus gras que le premier, ayant l'air d'un enfant
endormi quoiqu'il fût mort probablement
depuis quelque temps avant que l'accouchement
se décidât. J'allai aussitôt en portant la main le
long du cordon chercher le placenta que je
trouvai en partie pincé par l'ouverture par
laquelle l'enfant étoit sorti du côté droit du fond
de la matrice ou si l'on veut de l'angle droit de ce
fond. Je me comportai avec la prudence et les
précautions nécessaires pour n'en laisser aucune
portion, et quoiqu'il se brisât entre mes doigts
à mesure que j'étais quelque effort pour le
dégager, j'eussis à l'extraire tout entier: les
membranes suivirent avec assez de facilité.
Je reportai la main dans la matrice pour m'assurer
qu'il n'y étoit resté aucun corps étranger, et
je n'y en trouvai point. Je sentis seulement que
l'ouverture par laquelle l'enfant étoit sorti,
étoit fermée et bien exactement fermée.

Je n'ai rien remarqué - et on que j'en ai rien
dit de pareil; mais j'en ai vu dans ce
second accouchement, et j'en fais par fielle
se font confondre avec celles du premier qui
cependant n'étaient pas d'une abondance
extraordinaire: j'en ai rien non plus remarqué

de particulier dans les derniers arrières fais, cordon et
membrane. il ne m'a pas été possible de distinguer
l'arrière fais dont la perte a annoncé le décollement.
cependant je me crois fondé à penser que c'était
celui du second enfant, comme aussi qu'il est
très-probable que les caux de ces enfants ont toujours
été en petite quantité et qu'elles étaient faites
lorsque j'ai palpé la tumeur que j'ai trouvée si dure.
il n'est pas inutile de faire observer que j'ai la main
et les doigts très-menus et malgré cela très-forts ce qui
ne contribue pas peu au succès.

voilà le détail exact et fidèle de ce
accouchement extraordinaire au sujet duquel j'ai
conjecturé que le second enfant s'était arrêté,
lors de la conception, dans la trompe de fallope, et
qu'il y avait pris son accroissement, comme nous
savons que cela est arrivé d'autres fois, ce qui a donné
lieu d'abord à des maux de cœur sympathiques, ensuite
aux douleurs de côté qui étaient par fois plus
vives l'un ou l'autre temps auquel le fœtus tentait
sans doute quelque mouvement. C'est aussi en partant
de cette hypothèse qu'on peut dire que la résistance
qu'avait opposée à la dilatation un canal naturellement
si étroit, avait produit le resserrement qui réduisait
le fœtus sous la forme de boule, causait la dureté de
la tumeur, et avait fait franchir au pied et à la main
l'obstacle par lequel l'orifice utérin de la trompe
pouvait bien le retenir.
on peut tirer de cette observation cette conséquence
intéressante : il est donc possible que la grossesse de la
trompe de fallope soit terminée heureusement
par un accouchement qui ait lieu par la voie
naturelle et ordinaire ! mon observation en fournit
je crois, le premier exemple, à moins que mes femmes

et une
malice



et mes connaissances anatomiques m'auraient
singulièrement imposé: fallere enim turpe,
errare humanum est.

j'ajouterais que la femme n'éprouve aucune
des douleurs qui caractérisent l'en approche
de l'accouchement lorsqu'elle enfait son
premier enfant et qu'elle n'enfantait alors
dans la trompe que lorsqu'on la préparait cette
partie; enfin que le premier enfant mourut
le soir du même jour: celui-ci serait fin l'arbre,
et l'autre hui.

52

observation sur un accouchement dans lequel
l'enfant présentait un bras.

La femme du nomme Boulon, habitante de la
paroisse de Denicé, distante d'une lieue de
villefranche, âgée de 56 ans, enceinte de son
14^e enfant, arrive à terme ordinaire de la
grossesse. le travail se déclare: une espèce de
fuge-femme appelée s'approprie que l'enfant
se présente par une main. cette femme
n'ayant par la moindre idée des principes
de l'art qu'elle exerce au mépris des loix, croit
qu'elle pourra terminer l'accouchement par la
manière qui est à sa disposition, ou qu'elle pourra
la faire rentrer dans la matrice, elle fait
quelques tentatives, mais ce ne peut être qu'en
vain: elle revient à la charge et toujours avec
un peu de succès. une seconde accouchante,
autant espiègle et ponde, plus ignare, arrive
et promet le faire le plus prompt; mais elle ne
fait que d'inutiles et funestes efforts. une

porte considérable, les douleurs les plus cruelles,
l'état le plus fâcheux dans lequel elle réduisit la
boulon, pour les dangereux effets de son travail
criminel. enfin; un chirurgien du voisinage en
appelé; mais à la honte de l'art et pour le malheur
de l'humanité, ce indigne ministre de santé, se flatta
devenir à bout de la besogne en procédant comme
celles qui avaient déjà si fort mutilé la mère en
l'entant. le croira-t-on? il se fit tenir par les
assistants, prit le bras de l'entant de toutes ses forces,
sans parvenir à l'arracher, et sans faire périr la
mère. cette horrible scène se répéta plusieurs
fois: les matrones avaient aussi leur tour, et tous
trois ne renoncèrent à leur projet que par lassitude.
deux jours et une nuit furent écoulés dans cette
fauvante manœuvre: j'en parle point des liqueurs
incendiaires et des remèdes de toutes les sortes dont
la plus crasse impéritie avait suggéré l'emploi.

Le mari désolé prend le parti de me dépêcher un
exprès: j'arrive au près de cette infortunée que je
trouve étendue sur un lit où la travaillaient encore
une des plus impudentes matrones, et la mettais
aux derniers abois. la faiblesse, la paleur, la
petitesse du poul, se remarquaient à un haut degré
chez cette ~~jeune femme~~. elle n'avait plus que de petites
et rares douleurs, comme cela se remarque
ordinairement quand l'entant est mort.

je n'abusai de la position de ce dernier qui présentait
une main et son avant-bras très-gonflés et durs
et qui annonçaient par le détar de poul et le froid
la mort de l'entant. ne pouvant agir avec appor de



de liberté, je fis placer la femme sur le bord d'un
fauteuil, et j'eportai ma main le long du bras
forté jusqu'à dans la matrice. Là j'aperçus
que la tête de l'enfant était renversée sur
son dos, qu'il avait la face tournée du côté
du sacrum de la mère, un peu de droite à gauche,
que c'était le bras gauche qui était de hors si
que l'épaule de ce côté était engagée autant
qu'elle pouvait l'être dans le détroit supérieur.
Le sternum répondait à la région du pubis aussi
un peu de droite à gauche, et la matrice était
placée en avant au-dessus de l'ariète des os pubis.

Je voulais aller chercher les pieds, mais je me
trouvai si gêné par la tête et les os de l'enfant qui
étaient extrêmement serrés entre le sacrum et
le pubis de la mère, que je ne pus en venir à bout.
Espérant que la difficulté serait moindre si la
femme était placée plus au-dessus de moi, j'e la
fis asseoir sur le bord d'un lit sur lequel on avait
mis un matelas plié en trois, de façon qu'elle
était bien élevée. une aide la soutenait par
derrière en deux sur les côtés. je me plaçai à
genoux sous cette femme, et après quelque temps
de peine et d'efforts, très-grand à la vérité, j'e parvins
à glisser ma main entre la partie antérieure de
la poitrine de l'enfant et le pubis de la mère;
mais ce ne fut que lorsque j'arrivai au fond
de la matrice, que j'e touchai un pied. j'avais
alors les doigts ainsi que le avant-bras et le bras
si fatigués que j'e ne pus saisir la partie que

je touchais : j'eus donc obligé de retirer ma main
bien contents d'être sur que lorsque j'aurais
recouvré des forces, j'terminerois heureusement
ce que j'avais entrepris. en effet : un moment après
j'étais à accrocher un pied que j'amenais dans le
vagin où je le retins par le moyen d'une chevelière
à la quelle j'avais fait un nœud coulant : il survint
une perte considérable et je me hâtai d'aller
chercher l'autre pied ; en étant venu à bout, je le
rangeai auprès du premier, et j'achevai
l'accouchement suivant les règles de l'art.

L'accouchée après qu'elle n'avait pas souffert
pendant que j'étais déléguée, la dernière partie de
ce qu'on lui avait fait souffrir auparavant, elle fut
placée horizontalement, pri mal au cœur à
différentes reprises et perdit beaucoup pendant
quelques instans ; mais les accidens se calmèrent
je la fis transporter dans un lit modérément chauffé
où elle éprouva encore quelques faiblesses qui
n'eurent point de suites, car elle s'endormit après
avoir pris un bouillon, et je la laissai le lendemain
dans l'état le plus satisfaisant enfin, cette victime
échappée à la mal-adepte se fit ignorer, de son côté
dixième jour dans sa cuisine où elle mangea avec
toute sa famille.

42

observation sur un chancre au livre supérieur,
guéri par un caustique.

Le nommé Deschamps, bourgeois de cette ville, âgé
de plus de soixante ans, portait depuis un an un chancre
à la livre supérieure. La lèvre placée au-dessous du nez
était de figure inégale et irrégulière et de la grandeur



à-peu-près, d'un œu de trois lires: presque toute
l'épaisseur de la lièvre en faisait la profondeur. ce
homme vint me consulter, et je lui proposai le
traitement par les caustiques. voulant savoir ce
qu'on lui dirait ailleurs, il alla à Lyon où
Monsieur Carre, ancien chirurgien-major du
grand hôtel-Dieu de cette ville lui apporta, ainsi
que moi: que sa maladie était un chancre, et lui
proposa l'opération. De retour chez lui, le malade
fut d'abord enroué à moi, et me dit qu'il préférerait
ma méthode. je le préparai par quelques jours
de régime et par une purgation. j'appliquai ensuite
fort adroite avec les précautions et la prudence
requises, une mixture d'ombroine qui entraînait
la borse, et y entra pour les trois dixièmes. le
malade fut mis à l'usage d'un lait de vache.
le caustique qui avait produit une bonne excarre
ne tarda pas à occasionner un engorgement
considérable dans l'étendue dans l'étendue et
dans les environs. le malade souffrit beaucoup.
il éprouva dans la gorge, dans les yeux, dans la tête,
des douleurs très-aiguës, accompagnées d'anxiétés,
de maux de cœur, de fièvre et d'insomnie. des
lavemens émolliens, une tisane tempérante et
adoucissante, le lait pour toute nourriture, furent
employés pour calmer le rage qui dura quelques
jours pendant lesquels il y eut néanmoins de
très entours des rémissions. l'engorgement
ayant diminué et les accidents s'étant dissipés,
l'excarre resta sous la forme dure, épaisse et
ne commença à se détacher qu'auviron trois

semaine après l'opération: au bout d'un mois
j'achevai de l'emporter par quelques coups de
ciseaux. je pensai d'abord l'ulcère avec une
trien. légère couche de baume de leucostellie,
ensuite avec la toile de diapsolme, et la
guérison qui s'en bien foutenne, fut portée
au quarantième jour.



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]